

— Qu'as tu fait, malheureux ? Tu as refusé l'hospitalité à un saint !

Et suivi de ses paroissiens, il se dirige vers la grotte ; mais l'étoile, la lumière et les anges ont disparu. Se jetant alors aux pieds de François, il s'excuse de son mieux ; le supplie de venir à la cure, où il aura bon lit, bonne table et les soins que réclame son état ; mais, soit qu'il juge que le brave homme a besoin d'une leçon, soit pour tout autre motif, le saint refuse ses offres, se nourrit pendant trois jours du pain qui lui apportent les bergers et guérit, en retour, leurs infirmes et leurs malades.

Cette grotte existe toujours et il s'y trouve un banc de pierre, ayant la forme d'un lit. On y voit encore certaines parties rentrantes et saillantes, lesquelles, d'après la tradition, ne seraient autres que les traces du corps de François, sous lequel s'amolissait le roc. Quoi qu'il en soit de retour en Italie, il n'oublia pas la Corse et y revint fonder plusieurs couvents, notamment celui de Saint-Julien. Il n'est pas, dans l'île toute entière, un saint plus populaire que lui. Aujourd'hui encore, si vous faites l'aumône, il n'est pas rare qu'on vous réponde :

— Saint François vous le rendra !

Et si vous frappez de nuit à la porte d'une bergerie, vous pourriez entendre la mère criant à ses enfants :

— Ouvrez vite ; ne faisons pas comme le curé de Cartarana.
(*Revue du Monde Catholique*. Livraison de Mars 1884.)

UNE HÉROIQUE ADORATION NOCTURNE.

C'était en 1793. Les bandes révolutionnaires se répandaient, comme de vrais barbares, le fer et la flamme à la main. Un jour, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, on annonce l'arrivée des bleus. La population s'enfuit.

Une jeune Sœur de la Sagesse, avant de s'enfuir, court à la chapelle saluer le Saint-Sacrement. Au moment où elle était en prière, un bleu pénètre dans le sanctuaire, force le tabernacle avec son sabre, enlève le ciboire, et s'enfuit du côté du jardin, sans doute pour que ses camarades ne pussent lui demander leur part de ce pillage sacrilège.

La jeune fille se lève, et se met à le poursuivre, en lui criant : " Citoyen, rendez-moi mon Maître ! "

Il fallait que le misérable franchit un fossé qui fermait le jardin. Intimidé par les cris de cette Sœur, qui le suivait toujours, il se hâta, en passant le fossé, d'y jeter le ciboire, dans l'intention de revenir le prendre. Alors, l'hé-